



Lauréate du Prix Ruinar 2021, Gosette Lubondo, étoile montante de la photographie africaine, développe un travail sur la mémoire et le temps.

Gosette Lubondo l'œuvre du temps

Issue d'une famille de photographes professionnels, Gosette Lubondo s'inscrit toute jeune dans un secteur surtout masculin à Kinshasa. Sa première série documentaire, *Au fil du temps*, en 2013, alors qu'elle est étudiante aux Beaux-Arts, ausculte les infrastructures de transport délabrées. L'œuvre du temps, la mémoire, les traces du passé : les grands thèmes récurrents qui l'occupent sont déjà présents. Sa participation aux Rencontres de Bamako en 2015 élargit son horizon visuel. Avec *Imaginary Trip* en 2016, Gosette poursuit son travail en mettant en scène des personnages dans un train désaffecté. Par un jeu de superposition de différents clichés qu'elle prend en numérique, elle obtient des effets de silhouettes plus ou moins fantomatiques. Ses présences, énigmatiques et très prégnantes, donnent une dimension supplémentaire à son travail sur le passage du temps. La question de l'héritage postcolonial apparaît clairement dans sa série suivante, *Imaginary Trip II*, où, utilisant le même procédé, Gosette investit les locaux désertés de

l'École centrale, institution phare du pays, créée en 1936 par une congrégation chrétienne. « *Je ne livre pas de message critique mais j'interpelle, j'invite à s'interroger* », aime-t-elle préciser. Jouant du contraste, ses images teintées de nostalgie possèdent aussi un humour, une énergie, un bagou que ses personnages impriment à ces saynètes décalées dans lesquelles Gosette s'amuse parfois à prendre place, passant de l'autre côté de l'objectif. Avec le Prix Ruinar, Gosette signe son premier travail hors d'Afrique. Séjournant sur les terres de la prestigieuse maison de champagne, c'est l'aspect immémorial des savoir-faire qu'elle retient. Le cadre verdoyant des vignes accueille cette fois des personnages que des gestes relient en un ballet mystérieux et fascinant.

VÉRONIQUE BOURUET-AUBERTOT

1993 Naissance de Gosette Lubondo (ill. : ©Maison Ruinar) à Kinshasa, RDC.

2014 Diplôme de l'Académie des beaux-arts de Kinshasa.

2015 Participe aux échanges lors de la 10^e édition des Rencontres de Bamako.

2016 Participe à la Biennale de Kampala avec sa série photographique *Imaginary Trip*.

2018 Deuxième série photographique, *Imaginary Trip II*, avec le soutien du musée du Quai Branly-Jacques Chirac.

2020 Lauréate du Cap (Contemporary African Photography) Prize 2020. Rejoint la galerie Angalia de Meudon.

2021 Lauréate du Prix Maison Ruinar.

Ci-contre Gosette Lubondo, *Imaginary Trip II* #18, 2018.

Page de droite, en haut *Imaginary Trip* #10, 2016.





À VOIR

- LE STAND MAISON RUINART
à ARCO Madrid, Ifema Feria
de Madrid, 5, avenida del
Partenón, Madrid, 34 91 722 300,
www.ifema.es/en/arco-madrid
du 23 au 27 février.
- LE SITE DE LA GALERIE
ANGALIA, spécialisée
dans l'art contemporain

du Congo-Kinshasa (RDC):
galerie-angalia.com
- EXPOSITION « GOSETTE
LUBONDO: IMAGINARY TRIP »
au Fowler Museum,
308 Charles E. Young Drive North,
Los Angeles, États-Unis,
310 825 4361, fowler.ucla.edu
du 6 février au 5 juin.

Ci-dessus *Manu
solerti, Vendanges,*
2021, résidence
associée au
Prix Ruinart.